

XXVII^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE B

LECTURES

[Gn 2, 18-24](#)

Le Seigneur Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui correspondra. » Avec de la terre, le Seigneur Dieu modela toutes les bêtes des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les amena vers l'homme pour voir quels noms il leur donnerait. C'étaient des êtres vivants, et l'homme donna un nom à chacun. L'homme donna donc leurs noms à tous les animaux, aux oiseaux du ciel et à toutes les bêtes des champs. Mais il ne trouva aucune aide qui lui corresponde. Alors le Seigneur Dieu fit tomber sur lui un sommeil mystérieux, et l'homme s'endormit. Le Seigneur Dieu prit une de ses côtes, puis il referma la chair à sa place. Avec la côte qu'il avait prise à l'homme, il façonna une femme et il l'amena vers l'homme. L'homme dit alors : « Cette fois-ci, voilà l'os de mes os et la chair de ma chair ! On l'appellera femme – Ishsha –, elle qui fut tirée de l'homme – Ish. » À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un.

[Psaume 127 \(128\), 1-2, 3, 4-6](#)

R/ Que le Seigneur nous bénisse tous les jours de notre vie !

- Heureux qui craint le Seigneur et marche selon ses voies !

Tu te nourriras du travail de tes mains : Heureux es-tu ! À toi, le bonheur !

- Ta femme sera dans ta maison comme une vigne généreuse,
et tes fils, autour de la table, comme des plants d'olivier.

- Voilà comment sera béni l'homme qui craint le Seigneur.

De Sion, que le Seigneur te bénisse !

- Tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie,
et tu verras les fils de tes fils. Paix sur Israël.

[He 2, 9-11](#)

Frères, Jésus, qui a été abaissé un peu au-dessous des anges, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de sa Passion et de sa mort. Si donc il a fait l'expérience de la mort, c'est, par grâce de Dieu, au profit de tous. Celui pour qui et par qui tout existe voulait conduire une multitude de fils jusqu'à la gloire ; c'est pourquoi il convenait qu'il mène à sa perfection, par des souffrances, celui qui est à l'origine de leur salut. Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés doivent tous avoir même origine ; pour cette raison, Jésus n'a pas honte de les appeler ses frères,

[Mc 10, 2-16](#)

En ce temps-là, des pharisiens abordèrent Jésus et, pour le mettre à l'épreuve, ils lui demandèrent : « Est-il permis à un mari de renvoyer sa femme ? » Jésus leur répondit : « Que vous a prescrit Moïse ? » Ils lui dirent : « Moïse a permis de renvoyer sa femme à condition d'établir un acte de répudiation. » Jésus répliqua : « C'est en raison de la dureté de vos cœurs qu'il a formulé pour vous cette règle. Mais, au commencement de la création, Dieu les fit homme et femme. À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux deviendront une seule chair. Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Donc,

ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas ! » De retour à la maison, les disciples l'interrogeaient de nouveau sur cette question. Il leur déclara : « Celui qui renvoie sa femme et en épouse une autre devient adultère envers elle. Si une femme qui a renvoyé son mari en épouse un autre, elle devient adultère. » Des gens présentaient à Jésus des enfants pour qu'il pose la main sur eux ; mais les disciples les écartèrent vivement. Voyant cela, Jésus se fâcha et leur dit : « Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent. Amen, je vous le dis : celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant n'y entrera pas. » Il les embrassait et les bénissait en leur imposant les mains.

+

Ohnheim, dimanche 6 octobre 2024
(< homélie du 06/10/2018)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Il n'est pas bon que l'homme soit seul. » Nous avons entendu, dans la première lecture, une partie très touchante du récit de la Création. Le Seigneur Se soucie du bien de l'homme, et crée pour ainsi dire tout en fonction de lui, pour son service, pour son bonheur – en lui donnant la responsabilité, bien sûr, de veiller sur cette Création et de la gérer de manière responsable. Tous les animaux, tous les êtres vivants, cependant, ne peuvent pas satisfaire la nature profonde de l'homme : et Dieu, nous dit le récit, « façonna une femme et il l'amena vers l'homme. » Il achève ainsi la création de l'homme, dans la complémentarité de l'homme et de la femme. « L'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un. » Le Seigneur crée l'humanité à Son image, c'est-à-dire comme une communion d'amour. Un amour ouvert et généreux comme le Sien : car cette union de l'homme et de la femme est génératrice de vie, elle collabore directement à l'œuvre de la Création divine.

Alors qu'on vient vers Lui avec une question-piège, Jésus invite à regarder et à méditer d'abord sur cet ordre de la Création. Oui, dès l'origine, Dieu a voulu l'union conjugale avec un caractère d'unité, avec une force, avec une fidélité qui sont à l'image de cet amour dont Dieu Lui-même vit. Nous pouvons avoir des relations humaines très diverses, avec des degrés divers. Mais le lien du mariage a une dimension divine, une dimension sacrée qui le place à part, et qui lui mérite une estime toute particulière.

Cela ne doit pas nous décourager lorsque nous redescendons notre regard vers les situations concrètes qui nous entourent, ou que nous vivons peut-être au sein de nos familles. Jésus sait que l'amour est aussi beau qu'il est compliqué. L'absolue pureté et simplicité qui résident en Dieu, dans la communion d'amour de la Trinité, ne se reflète pas si facilement dans notre monde, depuis l'entrée en scène du péché. Jésus en est bien conscient. En formulant la pensée chrétienne au sujet du sacrement du mariage, saint Paul expliquera qu'il manifeste le lien du Christ et de l'Église. Oui, le lien d'amour entre le Christ et l'humanité est vraiment comme un amour conjugal,

et Jésus a bien senti dans Sa vie, dans Sa chair, combien ce lien était difficile, de l'ordre du drame. Dans le lien du Christ et de l'Église, les blessures du péché ont une place très nette et très visible : c'est toute la souffrance physique, morale et spirituelle que Jésus a supportée dans Sa Passion, pour exprimer la plénitude de Son amour. Oui, Jésus sait toute la difficulté du mystère de l'amour : c'est pourquoi nous pouvons nous tourner vers Lui dans tous les soucis de notre vie, spécialement dans les difficultés les plus intimes de notre vie de famille, quand aimer est difficile ou pénible.

En ce mois d'octobre, la Vierge Marie vient à notre aide pour nous tourner vers Jésus, spécialement par la prière du Rosaire. Avec elle, nous méditons toute l'aventure humaine de Jésus, depuis Son insertion au cœur d'une famille humaine, jusque dans la gloire du Ciel, en passant par tout l'amour qu'Il a exprimé au cours de Sa vie publique, et jusqu'à la Croix. Cette histoire du Christ, c'est notre histoire d'amour avec Lui ; la Nouvelle Alliance, c'est pour ainsi dire l'histoire de notre mariage avec le Christ. Et Marie, par sa proximité unique avec ces événements, nous permet de progresser dans la perception de ce mystère. Elle nous redit l'espérance que Dieu a pour nous, car Son mystère d'amour veut vraiment nous conduire à la joie éternelle.

Portons donc dans notre prière les personnes qui nous sont chères, les situations délicates et douloureuses dans nos familles. Nous avons vu Jésus bénir les enfants : croyons que par notre humble intercession, cette bénédiction s'étend au loin à nos enfants, petits-enfants, à tous nos jeunes. Par cette Eucharistie, nous rejoignons la Passion et la Résurrection du Christ, nous Lui devenons tout proches, comme Marie auprès de la Croix : goûtons avec foi à cet amour qu'Il nous redit sans cesse ; alors nous pressentirons déjà la joie éternelle qu'Il nous a promise au terme du chemin, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever.
AMEN.

P. Jean-Sébastien +